Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 85 (1971)

Heft: 1

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Miscellanea

Les Esterházy et leurs armoiries

L'origine des *Esterházy de Galántha*, une des vieilles lignées de la Hongrie, remonte aux clans de la conquête du pays, au Xe siècle. Leur première mention documentée, dans la marche occidentale, au comté de Pozsony (Presbourg), date de 1186. La filiation ininterrompue commence par Nicolas *de genere Salamon*, en 1242. Le patronyme apparaît en 1425 chez Blaise *dictus Zerhas*

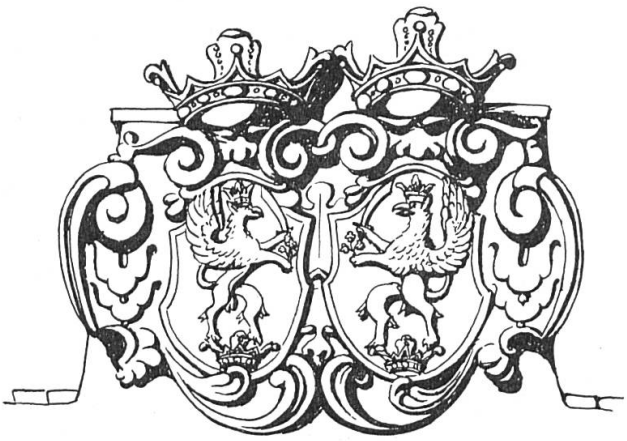

Fig. 1. Cartouche aux armes Esterházy, château de Forchtenstein (Autriche).

(en vieux hongrois : *eszterha* = la chaume; *eszterhás-ház* = maison couverte de chaume; donc : *Esterházy* = « de la Chaumière »). La graphie *Esterházy* a été fixée par Benoît (1508-1549), époux d'Hélène *Bessenyey de Galántha* qui lui apporta ses terres éponymes. Leur fils, François *Esterházy de Galántha* fut père de treize enfants, dont les fondateurs des trois branches aujourd'hui florissantes de la famille.

La branche princière de Fraknó descend de Nicolas (1583-1645), comte palatin du royaume de Hongrie, titré *baron* le 10 avril 1613 et *comte* le 10 août 1626. Le 15 septembre de la même année, il obtint du roi le château fort de *Fraknó*, dans le comté de Sopron (depuis 1921 : *Forchtenstein*, Burgenland, Autriche). Depuis lors sa descendance s'intitule *comtes Esterházy de Galántha et Fraknó*. Le comte Paul, fils de Nicolas (1635-1713), comte palatin à son tour, devint *prince du Saint-Empire*, le 8 décembre 1687.

L'emblème ancestral du clan *Salamon* dont sont issus les Esterházy, représentait *un pélican essorant d'argent sur champ d'azur*. Du temps des rois angevins, les armoiries « à la manière occidentale » ont été introduites en Hongrie. A une époque indéterminée au cours du XVe siècle, les Esterházy obtenaient les leurs, octroyées vraisemblablement par Sigismond de Luxembourg, roi de Hongrie (1387-1437). Ce nouvel emblème était *d'azur au griffon d'or, langué de gueules, brandissant de sa dextre un cimeterre d'argent garni d'or et tenant une massue d'or de sa senestre*. La massue céda sa place par la suite, à un symbole plus pacifique : *une gerbe de trois roses de gueules, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople,* et finalement, le griffon apparut *soutenu d'une couronne à cinq fleurons d'or, fourrée de gueules.*

Avant de couvrir leur écu du diadème princier, les Esterházy le sommaient d'un casque grillé, couronné d'or et chargé d'un cimier constitué par le griffon issant des fleurons de la couronne; lambrequins d'or et d'azur. L'emblème, dans sa forme définitive, surmonte encore le portail d'honneur du château fort de Fraknô *(Forchtenstein)*, en deux écus affrontés. Cette composition dérive de l'écartelé princier de 1687 où l'emblème primitif du premier quartier est contourné par courtoisie envers celui du quatrième, alors que les quartiers 2 et 3 sont aux armes des *Thurzó de Bethlenfalva* (race éteinte dans Elisabeth, belle-sœur et belle-mère du premier prince qui épousa, avec dispense pontificale la fille unique de son demi-frère aîné).

Cette élégante composition héraldique, sculptée dans la meilleure tradition de l'art du blason, monte toujours la garde sur le pont-levis de Forchtenstein. Elle a été beaucoup admirée par les participants du *Xe Congrès international des sciences généalogique et héraldique*, réunis à Vienne en septembre dernier. Nous la reproduisons ci-contre, à l'intention des lecteurs d'*Archivum Heraldicum*, d'après un croquis du Dr Olivier Clottu.

S. de Vajay.

Trois armoiries communales neuchâteloises anciennes.

Depuis l'inventaire des armoiries communales anciennes du Pays de Neuchâtel que nous avons publié en 1945 dans cette revue. nous avons retrouvé trois blasons inédits.

Le premier concerne la commune de Môtiers, dans le Val-de-Travers. Une pierre sculptée, datée de 1629, dont nous ignorons la provenance, est scellée dans un mur de la salle des Gouverneurs de l'Hôtel des Six-Communes, à Môtiers. Elle représente deux

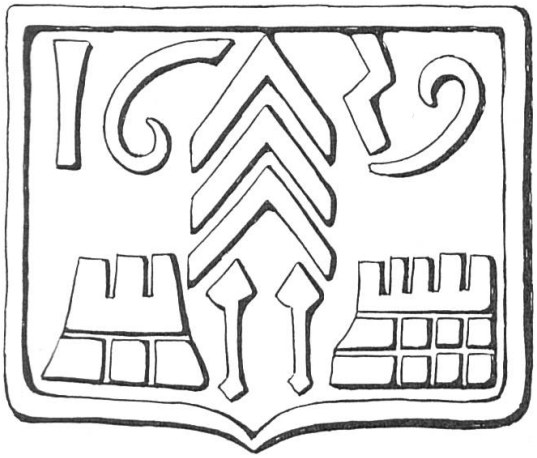

Fig. 1. Môtiers, 1629.

tours crénelées ou châteaux, séparés par deux figures difficiles à interpréter (deux sapins ?) surmontées de trois chevrons mis en pal qui sont ceux de Neuchâtel (fig. 1). Châteaux et chevrons composent les armoiries traditionnelles de Môtiers : *de gueules au château d'argent au chef de Neuchâtel (d'or au pal de gueule, chargé de trois chevrons d'argent)* [1].

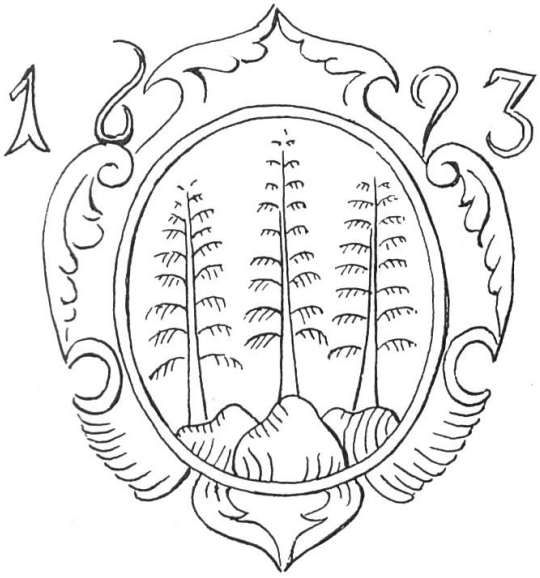

Fig. 2. La Sagne, 1693.

Le second blason est celui de La Sagne. Les coupes de communion que l'orfèvre Pierre Lucas de Neuchâtel confectionna pour la paroisse en 1693 sont décorées des armes de La Sagne : trois sapins plantés sur trois monts (fig. 2). Ces armoiries n'ont pas été modifiées depuis lors. Elles se blasonnent : *d'argent à trois sapins de sinople plantés sur trois monts du même*. Sur le sceptre de la Justice de La Sagne de 1757 les sapins sont arrachés [2].

Quant au dernier emblème, il appartient à la commune de Cornaux. Le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel possède deux grands bidons d'étain gravés à l'emblème de ce village en 1746 : un pal chevronné accompagné en chef des initiales CN surmontées d'un trèfle arraché. Les chevrons sont ceux de Neuchâtel et le trèfle a été emprunté à un écu de la chapelle Clottu dans l'église paroissiale. Les initiales des gouverneurs Jean-Pierre Clottu et Abraham Junod accompagnent le pal de part et d'autre (fig. 3). Ces armes ont

Fig. 3. Cornaux, 1746.

été remplacées en 1888 par d'autres inspirées de l'enseigne de l'hôtel de commune : *d'azur au soleil d'or accompagné en chef de deux trèfles d'argent*. Les trèfles sont un rappel de l'emblème de 1746.

Olivier Clottu

[1] A.H.S., 1945, p. 38-39.
[2] A.H.S., 1945, p. 59.